

05 décembre 1941

## **La pente fatale**

Grisé par ses premiers succès, Hitler a glissé sur la pente fatale qui mène les conquérants à leur ruine. Il s'est cru infaillible parce qu'il avait eu raison contre ses conseillers militaires. Au début de cette guerre, tout semblait lui réussir. N'avait-il pas écrasé la Pologne en moins d'un mois et mené à bonne fin la campagne de France ?

Au mois de juillet 1940, le dictateur nazi était le maître de la moitié de l'Europe. Son armée était considérée comme la plus puissante du monde. Les états européens qui n'avaient pas connu les horreurs de la guerre, recherchaient son amitié alors que l'Angleterre perdait tout contact avec le continent.

Après l'armistice de Bordeaux, Hitler n'avait plus qu'à réduire les îles Britanniques. A cette époque, les Anglais étaient sans alliés et n'avaient presque pas d'armes. Leur situation paraissait désespérée. Mais les légions hitlériennes qui campaient sur les côtes françaises de la Manche n'ont pas osé tenter la traversée de cette mer.

L'intermède balkanique, au printemps dernier, a joué en faveur des adversaires de l'Axe en leur permettant d'activer leurs préparatifs.

La campagne de Russie consacre la faillite de l'entreprise hitlérienne. L'Angleterre n'est-elle pas l'ennemie No 1 de l'Allemagne ? Pourtant, les Allemands se sont créés un adversaire supplémentaire au moment où ils avaient besoin de toutes leurs forces pour lancer une attaque contre la Grande-Bretagne ou son Empire.

Hitler n'avait pas prévu les difficultés auxquelles il se heurte en Russie. Il lui est arrivé, comme à tout conquérant, de se laisser guider par une ambition démesurée. Il était évident que l'Allemagne ne pouvait pas asseoir sa domination sur l'Europe. Mais le Führer hanté par ses rêves de conquête, a commis l'erreur de surestimer ses possibilités.

L'Allemagne qui n'a pas pu vaincre une Angleterre isolée doit aujourd'hui faire face à une coalition anglo-russo-américaine.

## **La situation militaire**

Poursuivant leur offensive sur le front méridional, les troupes russes ont atteint Taganrog que les Allemands évacuent en toute hâte dans la direction de Marioupol. Plus au nord, le maréchal Timochenko a déclenché une attaque contre les positions de l'Axe dans le Bassin du Donetz.

Le Haut Commandement allemand dégarnit la Crimée pour aider le général Kleist qui ne parvient pas à arrêter l'avance soviétique. La radio de Berlin après avoir souligné l'importance de Rostov, essaie de minimiser l'évacuation de cette ville. C'est le front central qui est devenu le principal centre de la lutte.

L'offensive contre Moscou qui entre dans son 18<sup>ème</sup> jour fait peu de progrès. Les Allemands en sont encore à la recherche d'un point faible dans le système de défense de la capitale. Ils paient chèrement leurs tentatives de percée.

On peut dire que Moscou tient bon. Léningrad et Sébastopol s'avèrent imprenables. Deux mois après le discours d'Hitler il demeure impossible de prévoir l'issue de la guerre de Russie.